

452 AVENTURES DU CHEVALIER

ne s'aïdoit aucunement. Nous le crûmes mort quand il fut à terre ; cependant il reprit insensiblement ses esprits , & vingt - quatre heures après , il n'y paroïssoit plus.

Nous nous aperçûmes bien que nous étions enfin avec des compatriotes. M. de Chamois , gouverneur du fort françois de Juda , eut pour nous des bontés qui tenoient moins d'un bon françois que d'un père. Il nous fit laver , frotter , raser , fournir du linge , des habits , de l'argent , & nous donna sa table tant que nous y restâmes. Que ne fit-il pas pour nous engager à ne le point quitter ! avec quelle ardeur nous offrit-il de contribuer à nous faire faire une fortune considérable ! il est constant qu'il auroit eu grand besoin de nous dans le pays.

Il se donnoit la peine d'enseigner lui-même l'art militaire à beaucoup de nègres , avec lesquels il auroit bien voulu secourir son allié , le roi de Juda , qu'accabloient ses voisins ; mais il lui falloit des officiers à la tête de ses nègres , sans quoi c'étoient toujours de mauvaises troupes. Il ne fit aucun effort pour retenir Monneville , quand il fut pour quel sujet & avec quels ordres il avoit quitté la France ; mais pour Roland & moi , il nous déclara en termes formels qu'il ne nous laisseroit point si-tôt échapper.

Il se
présentâ
en mer ;
pays , q
mouiller
nommé
l'armateu
Gennes.
de Saint-
ils appri
capitaine
que je
M. de C

Je m'a
neur pou
néanmoins
mandé la
l'accorda
regret qu
pourtant
lui refuse
une expé
consentir
notre plac
fonne de
Roland
même à
M. de C